

L'Angleterre se pose la question du Libre dans l'éducation

Après Barack Obama et l'Open Source, voici une autre traduction émanant de la BBC, autour du Libre et l'éducation cette fois.



C'est un plaisir non dissimulé de voir un tel grand média s'intéresser à la question et lui donner ainsi un fort coup de projecteur dans l'opinion (avec analyses, témoignages, perspectives... du vrai travail de journaliste en somme, tout simplement). Mais c'est également une belle satisfaction de constater la maturité du discours et de l'évaluation du logiciel libre chez la *Perfide Albion*^[1].

Il me tarde de voir pareille situation traverser la Manche. Puissent tous les articles connexes de ce blog modestement y contribuer...

La question du Libre dans l'éducation

Open source question for schools

Andrew Miller – 26 janvier – BBC News

(Traduction Framalang : Daria, Olivier, Don Rico)

Andrew Miller se demande si les logiciels Open Source ne pourraient pas aider les écoles à mieux gérer leur budget.

Au salon British Education Training and Technology, BETT 2009, un rapide coup d'œil suffisait pour se convaincre, par la dimension de l'évènement, que les technologies de l'éducation bénéficient d'un budget plus que conséquent.

Sachant que les logiciels Open Source disponibles gratuitement et librement couvrent l'essentiel des exigences du programme national, on peut se demander pourquoi les écoles n'y ont pas plus recours, avec une économie potentielle de plusieurs millions de livres à la clé.

Comme leur nom le suggère, les logiciels Open Source sont des logiciels communautaires et leur code source est ouvert à tous. N'importe qui peut modifier le logiciel selon ses besoins et ensuite partager ces modifications avec tout le monde.

En entendant parler de logiciel Open Source, nombreux sont ceux qui pensent Linux – le système d'exploitation alternatif disponible sous différentes distributions comme Ubuntu, openSUSE ou Fedora.

Linux propulse les serveurs depuis longtemps, mais l'Open Source touche à toutes sortes de projets. Le navigateur Web Firefox et la suite bureautique OpenOffice en sont de bons exemples.

Promotion ouverte

Dans le secteur de l'éducation, seule une poignée de technophiles, agissant de leur propre initiative, font la promotion des logiciels Open Source et les utilisent pour employer au mieux leur budget technologie.

Les critiques accusent Becta – une agence gouvernementale qui supervise les acquisitions de toutes les technologies pour les écoles – de n'avoir pas assez œuvré à la promotion des logiciels Open Source.

Peter Hughes, responsable des accords d'acquisition au Becta, a assuré à la BBC que Becta sera plus actif dans ce sens.

« En tant qu'organisation, on nous a principalement reproché de ne pas avoir présenté comme il se devait les solutions Open Source et de trop favoriser les solutions propriétaires, comme celles de Microsoft. Nous avons tenu compte de ces critiques et, dans l'exercice de nos conseils en matière de stratégie et de distribution de la technologie dans l'éducation, nous avons tenté de rester impartiaux dans les avis que nous émettons pour aider les écoles à faire les meilleurs choix », a-t-il indiqué.

Fin 2008, le Becta a collaboré avec l'organisation gouvernementale des services d'acquisition OGCBuying.Solutions pour approuver 12 fournisseurs, lesquels ont en commun la capacité à équiper les écoles avec des logiciels Open Source.

Le Becta considère la désignation de Sirius comme un « grand pas en avant » et comme un message envoyé à la communauté : « Nous prenons les logiciels Open Source au sérieux ».

John Spencer, chef du développement commercial de Sirius, a confié à la BBC que l'Open Source est encore trop méconnu, pas seulement dans les écoles, et que Linux souffre d'un problème d'image.

« Beaucoup d'établissements scolaires sont restés bloqués en l'an 2000, quand il est devenu évident que la connaissance de l'outil informatique deviendrait une nécessité, mais depuis ils n'ont rien fait. Ils ont peur d'avancer en terrain inconnu, et il ne s'agit pas seulement de Linux mais également de Vista et d'Office 2007. Les bons professeurs chercheront toujours à aller de l'avant mais ils sont si occupés qu'ils préfèrent souvent s'en tenir à ce qu'ils connaissent », a précisé Mr. Spencer.

Sirius a déjà installé des logiciels libres dans beaucoup d'établissements au Royaume-Uni.

Dans le cadre d'un projet mené à Twickenham, on autorise les portables et ultra-portables appartenant à l'établissement ou aux élèves à démarrer sur le réseau pour leur donner accès aux fichiers et aux programmes dont ils ont besoin.

« Le réseau coûte moitié moins que ce que RM peut proposer et les économies d'énergie réalisées permettent au système de s'autofinancer en moins de 3 ans », affirme Mr. Spencer

Le temps de la compétition

Une autre initiative du Becta est centrée sur le site opensourceschools.org.uk, lancé fin 2008. Il a pour objectif de fournir des informations essentielles et des conseils aux professeurs pour une bonne utilisation des logiciels Open Source.

Cependant, le Becta émet quelques réserves.

« Nous voulons que les professeurs se rendent compte qu'ils peuvent, et doivent, considérer les logiciels Open Source comme une alternative solide », a déclaré Mr. Hughes.

« Les établissements doivent malgré tout bien se renseigner. Les mises en garde à l'égard de l'Open Source sont aussi nombreuses qu'à l'égard des logiciels propriétaires. »

Et que pensent les grosses entreprises informatiques des logiciels Open Source qui marchent sur leurs plate-bandes ?

Steve Beswick, le directeur de l'éducation pour Microsoft Royaume-Uni, a déclaré à la BBC que même si les logiciels Open Source peuvent, sur la valeur nominale, permettre des économies, il faut se méfier des coûts cachés, pécuniaires et autres.

« Beaucoup de monde est habitué à utiliser les outils Microsoft, et il faut donc re-former les gens à l'utilisation des solutions Open Source, ce qui peut avoir un coût élevé », affirme-t-il.

« Pour faire le bon choix, les établissements scolaires et les universités doivent avoir toutes les informations en main. »

M. Beswick a prétendu que Microsoft n'est pas opposé à l'Open Source, et cite leur « engagement en faveur l'interopérabilité » démontré par le support du format Open Document Format dans le Service Pack 2 d'Office 2007.

Il a aussi mentionné le travail que Microsoft a réalisé en acquérant IIS, son logiciel de serveur phare, pour travailler avec le langage PHP.

Le ministre de l'Éducation, Jim Knight, s'est fait l'écho du point de vue de Becta. Dans une déclaration, il a annoncé : « Les établissements scolaires et les universités doivent maîtriser les tenants et les aboutissants du problème pour faire le bon choix – qu'il se porte vers l'Open Source ou le propriétaire –, et doivent être conscients du coût total de la solution adoptée, en n'oubliant pas le support à long terme et la formation. Je pense que c'est le rôle de Becta de travailler avec les fournisseurs de logiciels, aussi bien Open Source que propriétaires, afin que les écoles et universités puissent tirer au mieux parti des logiciels pour appuyer l'enseignement et l'apprentissage. »

Et du côté de la communauté Open Source alors ?

Gerry Gavigan, le président du consortium Open Source, a dit à la BBC que l'adoption des logiciels Open Source ne pouvait que passer par un changement des mentalités.

« Les coûts de la formation continue ne disparaissent pas simplement grâce au passage des logiciels propriétaires aux logiciels gratuits et Open Source. En revanche, les coûts associés aux formations induites par les mises à niveau encouragées ou forcées par une tierce partie ne sont plus d'actualité », a-t-il indiqué.

On parle aussi fréquemment du problème du verrouillage

technologique, une des explications principales, pour les défenseurs de l'Open Source, à la domination prolongée de Windows.

« L'un des paramètres qui n'est pas toujours pris en compte dans le calcul des contrats d'achat de logiciels sont les coûts à long terme résultant des licences ou du verrouillage technologique », a déclaré Mr. Gavigan.

Mr. Gavigan admet que la gratuité des logiciels Open Source leur a parfois nui.

« Annoncer que vous avez essayé de régler un problème en dépensant des sommes faramineuses a plus d'impact sur votre public que de dire que vous avez utilisé une solution gratuite. D'après une croyance malheureuse, si ça ne coûte rien, ça ne vaut rien », a-t-il déploré.

Le monde connecté

Quoiqu'il en soit, certaines écoles se mettent aux logiciels Open Source. Le lycée Highworth, à Ashford, propose à la fois des logiciels propriétaires et des logiciels Open Source à ses étudiants.

L'administrateur réseau de l'école, Marc Blake, a confié que bien qu'il soit important que les élèves connaissent des alternatives à Windows, il convient de reconnaître qu'ils vivent dans un monde dominé par Microsoft.

Mais il a annoncé à la BBC que d'importantes économies pourraient être réalisées en utilisant des alternatives Open Source.

« Nous proposons à la fois Office 2003 et OpenOffice, de sorte que les clients aient le choix. J'estime que 98% des clients choisissent Microsoft Office à la place d'OpenOffice, mais au moins ce choix existe », a précisé Mr. Blake.

« La seule mise à jour vers Office 2007 de toute l'école nous

coûterait environ 27000£, mais ce montant n'inclut pas le coût de remise à niveau des utilisateurs ni les mises à jour des documents associés ou du matériel pédagogique. Acquérir l'équivalent de Moodle (logiciel libre d'e-apprentissage) pour nos 1200 étudiants nous aurait coûté plus de 3000£ par an. Pour ce prix-là on n'a pas le support professionnel, mais si on est prêt à faire ce sacrifice, c'est beaucoup d'argent économisé », a-t-il ajouté.

Avant d'adopter Linux, Mr. Blake s'inquiétait de la compatibilité de certaines des plus récentes technologies du Web. Ses inquiétudes se sont envolées puisque son établissement a maintenant plusieurs Asus EeePC fonctionnant sous Linux qui sont utilisés majoritairement pour les projets Web 2.0.

Cette année au BETT, un nombre non négligeable de logiciels pédagogiques ont fait le grand saut vers le Web 2.0 pour s'assurer une compatibilité avec toutes les plateformes.

L'utilisation de l'Open Source pourrait permettre aux écoles de réaliser d'importantes économies, mais cela implique un gros investissement en temps, en recherche et en formation. Mais allier logiciels commerciaux et logiciels Open Source, comme le fait le lycée Highworth, peut permettre une réduction des coûts tout en donnant le choix aux étudiants.

Voilà un bon point à faire figurer sur le bulletin scolaire des écoles.

Notes

[1] Crédit photo : Superbomba (Creative Commons By-Sa)